

Syrie et de l'Égypte; mais l'étude spéciale de la civilisation des Arabes, dont la puissance s'est manifestée sur de si grands espaces, n'avait jamais été tentée.

C'est que réunir en un faisceau lumineux les éléments d'une pareille histoire, décrire toutes les merveilles artistiques et architecturales laissées çà et là par les Arabes dans le bassin méditerranéen, en Perse et dans l'Inde, n'était pas une entreprise facile. Il ne suffisait pas de compiler les travaux déjà publiés et d'assembler avec habileté les documents épars réunis sur la question, il était nécessaire d'aller étudier sur les lieux mêmes qui les ont produites les manifestations les plus importantes de cette civilisation.

M. le docteur G. Le Bon, dont les travaux sur l'origine des sociétés sont si avantageusement connus et qui est habitué aux méthodes scientifiques, était admirablement préparé pour de pareilles recherches; aussi s'est-il voué avec enthousiasme à cette tâche ardue, consacrant plusieurs voyages à tout voir par lui-même, régions, choses et gens, et rapportant de ses pérégrinations nombre de documents précis et originaux qui forment la plus grosse partie de son œuvre.

Tour à tour M. Le Bon conduit son lecteur en Afrique, en Espagne, en Egypte, en Perse et jusque dans l'Inde. Prenant le génie arabe en quelque sorte à sa source, il en expose l'évolution dans chaque pays, montrant sous ses divers aspects cette race forte et puissante dans sa splendeur, ainsi que l'influence considérable qu'elle a exercée sur l'ethnographie des populations chez lesquelles elle a pénétré.

M. Le Bon n'est pas seulement un écrivain et un savant aimable, c'est encore un artiste de goût, aussi a-t-il su rapporter de ses voyages et réunir un choix remarquable de photographies et d'aquarelles, dont la plus grande partie a été utilisée avec plein succès pour l'illustration de son livre.

L'auteur a su mettre son texte au niveau de ces illustrations, ses patientes recherches, son style brillant et tout personnel, lui ont permis de faire revivre avec une étonnante réalité cette merveilleuse civilisation arabe, si méconnue de nos jours.

M. le docteur Le Bon rassemble depuis longtemps les matériaux nécessaires à une vaste publication d'ensemble qu'il médite, et dont le présent ouvrage ne serait que la première partie. Ce volume fera, nous n'en doutons pas, désirer les autres.

Le prochain volume serait consacré à l'ancien Orient: Perse, Assyrie, Chaldée, etc. Le suivant traiterait de l'Inde.

Enfin la maison Firmin-Didot, qui a édité cet ouvrage avec le plus grand luxe et avec le goût qu'elle apporte dans tout ce qu'elle produit, n'a rien négligé pour que l'œuvre de M. Le Bon compte parmi ses publications scientifiques et artistiques les plus recherchées.

E. C.

GAUDINOS ET C^e, conte de l'âge d'or, par ALFRED DE BESACNET. Paris, Gervais, 1883, 1 vol. in-12 de 170 pages avec illustrations.

Sous ce nom, sans prétention, un des membres les plus actifs de la Société des gens de lettres, M. Alfred de Besancenet vient de publier une agréable et fine satire de certaines mœurs politiques actuelles. Notre recueil qui s'interdit scrupuleusement toute incursion dans le domaine réservé à la polémique contemporaine, ne le suivra pas dans le développement de sa fable légère, et ne se per-